IO Français A Lang & Litt

Question

Dans quelle mesure le progrès technologique dans la société entraîne-t-il des dilemmes éthiques ?

En quoi les arts sont-ils le reflet des questionnements de leur époque, notamment, comment illustrent-ils les dilemmes éthiques associés aux progrès technologiques ?

Extraits

Le Meilleur des mondes

Mon passages se trouve dans le chapitre 1, page 24-25:

— Mon bon ami ! le Directeur se tourna vivement vers lui, vous ne voyez donc pas ? Vous ne voyez pas ? Il leva la main ; il prit une expression solennelle : Le Procédé Bokanovsky est l'un des instruments majeurs de la stabilité sociale !

Instruments majeurs de la stabilité sociale.

Des hommes et des femmes conformes au type normal ; en groupes uniformes. Tout le personnel d'une petite usine constitué par les produits d'un seul œuf bokanovskifié.

— Quatre-vingt-seize jumeaux identiques faisant marcher quatre-vingt-seize machines identiques ! – Sa voix était presque vibrante d'enthousiasme. – On sait vraiment où l'on va. Pour la première fois dans l'histoire. – Il cita la devise planétaire : « Communauté, Identité, Stabilité. » Des mots grandioses. Si nous pouvions bokanovskifier indéfiniment, tout le problème serait résolu.

Résolu par des Gammas du type normal, des Deltas invariables, des Epsilons uniformes. Des millions de jumeaux identiques. Le principe de la production en série appliqué enfin à la biologie.

— Mais, hélas!, le Directeur hocha la tête, nous ne pouvons pas bokanovskifier indéfiniment.

Quatre-vingt-seize, telle semblait être la limite ; soixantedouze, une bonne moyenne. Fabriquer, avec le même ovaire et les gamètes du même mâle, autant de groupes que possible de jumeaux identiques,

c'était là ce qu'ils pouvaient faire de mieux (un mieux qui n'était malheureusement qu'un pis-aller). Et cela, c'était déjà difficile.

— Car, dans la nature, il faut trente ans pour que deux cents ovules arrivent à maturité. Mais notre tâche, c'est de stabiliser la population en ce moment, ici, maintenant. Produire des jumeaux au compte-gouttes tout au long d'un quart de siècle, à quoi cela servirait-il ?

Manifestement, cela ne servirait absolument de rien. Mais la Technique de Podsnap avait immensément accéléré le processus de la maturation. On pouvait s'assurer au moins cent cinquante œufs mûrs en l'espace de deux ans. Que l'on féconde et que l'on bokanovskifie, en d'autres termes, qu'on multiplie par soixante-douze, – et l'on obtient une moyenne de presque onze mille frères et sœurs dans cent cinquante groupes de jumeaux identiques, tous du même âge, à deux ans près.

Chute libre (Chute libre)



_

¹ « Chute libre », un épisode de Black Mirror qui fait froid dans le dos

Texte

Intro

1

Aujourd'hui, pour mon oral de Francais A, je vais explorer les <u>dilemmes éthiques associés aux progrès</u> <u>technologique</u>, en me basant sur sur le livre de Aldous Huxley intitulé "Le Meilleur des Mondes" et sur l'épisode Chute libre, ou Chute libre en anglais de la série "Black Mirror". A travers ces deux oeuvres, on voit comment <u>la technologie</u>, bien que bénéfique, peut être <u>détournée pour restreindre la liberté</u> <u>individuelle et instaurer des systèmes de controle</u>. Mon analyse portera sur le <u>passage du Procéde</u> <u>Bokanovsky</u> dans Le Meilleur des Mondes, un procédé destiné a uniformiser les êtres humains pour la stabilité sociale, et sur la technologie de notation social dans Chute libre (Chute libre), qui <u>illustre les</u> <u>pressions de conformité dans une société dites hyperconnectées</u>.

Question et plan.

- Question
- 2 extraits (infos)
- Mini contexte
- Plan:

Analyse de l'extrait littéraire

- Exemple sur ManageBac
- Situation de l'oeuvre
- Faire référence à l'extrait, situer l'extrait dans l'oeuvre

Paragraphe 1:

- L'extrait choisi se situe au début de *Le Meilleur des mondes*.
- La scène se déroule lors de la visite du Centre d'Incubation et de Conditionnement de Londres.
- Le Directeur explique aux étudiants le fonctionnement du Procédé Bokanovsky.
- Ce procédé scientifique permet de créer des centaines de clones humains à partir d'un seul œuf.
- L'extrait met en lumière l'obsession de la société pour la stabilité sociale, obtenue par l'uniformité des individus.

L'extrait que j'ai choisi se trouve au <u>début</u> de *Le Meilleur des mondes*, lors de la <u>visite du Centre</u> <u>d'Incubation et de Conditionnement de Londres</u>. Le Directeur explique aux étudiants le fonctionnement du <u>Procédé Bokanovsky</u>, un <u>processus scientifique</u> qui permet de <u>produire des centaines de clones humains à partir d'un seul œuf</u>. Cet extrait met en lumière l'obsession de cette société pour la <u>stabilité sociale</u>, réalisée par <u>l'uniformité des individus</u>.

Paragraphe 2:

- L'extrait aborde deux thèmes majeurs :
 - L'obsession pour la stabilité sociale par l'uniformité.
 - Le contrôle scientifique de la population.
- Le Directeur qualifie le Procédé Bokanovsky d'"instrument majeur de stabilité sociale".
- Il décrit avec enthousiasme la production de "millions de jumeaux identiques".
- Cela souligne l'élimination de la diversité pour garantir une société sans conflits.
- Le langage technique et scientifique déshumanise les individus, les réduisant à des "produits" manufacturés.
- Cette déshumanisation met en avant le sacrifice de l'individualité pour une stabilité perçue comme nécessaire.

2

L'extrait expose deux thèmes principaux : <u>l'obsession pour la stabilité sociale par l'uniformité</u> et le <u>contrôle scientifique de la population</u>. Le <u>Directeur présente</u> le Procédé Bokanovsky comme, d'après ses mots, un "<u>instrument majeur de stabilité sociale</u>", décrivant avec <u>enthousiasme</u> comment la production de, je cite, "<u>millions de jumeaux identiques</u>" permet donc <u>d'éliminer toute diversité</u>, garantissant une <u>société prévisible et sans conflits</u>. Cette <u>déshumanisation</u> est accentuée par le <u>langage technique et scientifique</u> employé, qui réduit les êtres humains à de simples <u>"produits" manufacturés</u>, tel que formulé par le <u>Directeur</u>, soulignant ainsi le <u>sacrifice de l'individualité pour une stabilité perçue comme essentielle</u>.

Paragraphe 3:

- Le langage utilisé par le Directeur est crucial pour comprendre le message de l'extrait.
- Son ton exalté est évident lorsqu'il emploie des termes mélioratifs comme "instrument majeur".

- Le vocabulaire mélioratif reflète un optimisme paradoxal : le progrès technologique détruit l'essence de l'humanité.
- Ses phrases pleines d'enthousiasme masquent ironiquement l'horreur de la déshumanisation.
- Le champ lexical de l'uniformité, avec des termes comme "identiques", "uniformes", "conformes", est répétitif.
- Cette répétition souligne la monotonie oppressante de la société et l'élimination de l'individualité.

3

Le langage employé par le Directeur est particulièrement important. Son <u>ton exalté</u>, lorsqu'il parle du procédé, s'exprime à travers des <u>termes mélioratifs</u> comme "<u>instrument majeur</u>" et des phrases remplie <u>d'enthousiasme</u>, qui masquent de façon <u>ironique l'horreur d'une telle déshumanisation</u>. Ce choix de vocabulaire mélioratif reflète un <u>optimisme paradoxal</u> : la <u>technologie</u>, censée être un progrès, <u>détruit en fait l'essence même de l'humanité</u>. De plus, le <u>champ lexical de l'uniformité</u> — avec des mots tels que <u>"identiques"</u>, <u>"uniformes"</u> ou <u>"conformes"</u> crée une <u>répétition</u> qui imite la <u>monotonie oppressante</u> de cette société et met en avant l'élimination de toute forme d'individualité.

Paragraphe 4:

- Les millions de jumeaux identiques symbolisent la déshumanisation.
- Chaque clone est conçu pour être interchangeable, éliminant toute identité unique.
- L'humanité est transformée en une machine totalement contrôlée.
- Les clones sont décrits comme des "produits", évoquant la production de masse.
- Cela met en évidence l'industrialisation de la vie humaine.
- Le contrôle scientifique est lié au système de classes sociales (Alpha, Beta, Delta, Gammas, Epsilons).
- Ces classes sont créées pour remplir des rôles spécifiques, sans possibilité de changer de statut.
- Les termes techniques et l'accent mis sur la "fabrication" d'individus montrent que l'identité est sacrifiée pour l'ordre social.

4

Les <u>millions de jumeaux identiques</u> ne sont pas qu'une prouesse scientifique, mais des <u>symboles</u> <u>puissants de la déshumanisation</u>. Chaque individu est <u>créé pour être interchangeable</u>, ce qui <u>élimine</u> <u>toute identité unique</u> et transforme l'humanité en une <u>machine totalement contrôlée</u>. La description des <u>clones</u> comme des "<u>produits</u>" évoque la <u>production de masse</u>, soulignant <u>l'industrialisation de la vie</u>

<u>humaine</u>. Ce <u>contrôle scientifique</u> est directement <u>lié au système de classes sociales</u> décrit par Huxley: Gammas, Deltas, et Epsilons sont conçus pour remplir des <u>rôles précis</u>, <u>sans pouvoir changer</u> de statut. La <u>répétition des termes techniques</u> et l'accent mis sur la "<u>fabrication</u>" d'individus montrent à quel point <u>l'identité humaine est sacrifiée pour maintenir un ordre social rigide</u>.

Paragraphe 5:

- Huxley critique ironiquement la quête de perfection technologique.
- Il met en avant les dangers d'une société qui promet le bonheur et l'ordre par l'uniformisation.
- La devise "Communauté, Identité, Stabilité" révèle un paradoxe.
 - L'identité, censée célébrer la diversité, devient une conformité totale.
- L'auteur soulève des questions éthiques sur les limites du progrès scientifique.
- Huxley interroge ce que signifie réellement être humain dans un monde où la technologie supprime la liberté individuelle.
- La contradiction est mise en avant pour dénoncer une vision utilitariste du progrès.
- Le ton ironique de Huxley critique la vision froide et utilitariste de la société.
- Le Directeur, avec son enthousiasme exagéré, illustre l'absurdité de sacrifier l'humanité pour la stabilité.

5

Huxley <u>critique ironiquement cette quête de perfection technologique</u> en <u>exposant les dangers</u> d'une société qui prétend assurer le <u>bonheur et l'ordre par l'uniformisation</u>. La devise <u>"Communauté, Identité, Stabilité" révèle un paradoxe important</u>: <u>l'identité, au lieu de célébrer la diversité, est redéfinie comme <u>conformité totale</u>. Cela soulève des <u>questions éthiques sur les limites du progrès scientifique</u> et ce que signifie réellement être humain dans un monde où la <u>technologie écrase la liberté individuelle</u>. En insistant sur cette contradiction, Huxley <u>met en garde contre une vision utilitariste du progrès</u> qui <u>sacrifie l'essence humaine</u> au nom de l'efficacité. <u>L'enthousiasme hyperbolique</u> du Directeur, lorsqu'il vante le Procédé Bokanovsky, <u>reflète en réalité le ton ironique de l'auteur</u>, qui <u>critique la vision froide</u> et <u>utilitariste</u> de la société et <u>souligne l'absurdité de sacrifier l'humanité au nom de la stabilité</u></u>

Paragraphe 6:

- L'extrait soulève des questions sur les relations humaines.
- Le Procédé Bokanovsky uniformise les individus, éliminant les liens naturels comme la maternité et la paternité.
- Ces liens sont remplacés par des "fratries" artificielles, accentuant l'érosion des relations authentiques.
- La société est décrite comme froide, impersonnelle, sans vraie attaches.
- Les relations humaines deviennent des concepts manufacturés.
- Huxley invite à réfléchir aux conséquences morales d'une science dans le controle absolue.
- Il met en garde contre une organisation qui sacrifie la diversité humaine pour une société impersonnelle.

Le texte soulève aussi des <u>questions sur les relations humaines</u>. Le Procédé Bokanovsky, en uniformisant les individus, <u>élimine des liens naturels comme la maternité et la paternité</u>, ne laissant que des <u>"fratries" artificielles</u>. Cela met en lumière <u>l'érosion des relations authentiques</u> et la froideur d'une société où même les <u>liens familiaux sont remplacés par des concepts manufacturés</u>. Huxley nous invite ainsi à réfléchir aux <u>conséquences morales</u> d'une <u>science toute-puissante</u> qui <u>écrase la diversité humaine</u> pour une organisation impersonnelle et sans âme.

- Je dois parler de ce les jumeaux implique
- Je dois parler des classes sociales
- En gros développer plus le livre
- Analyse super précise
- ANALYSE PLUS LITTERAIRRE
- Repetition de mot comme uniforme, identique (peut etre champs lexical)
- Vocabulaire melioratif et phrase excalamative
- Ce qui implique en terme relation social supprime maternite et partinte mais fraterie
 - Cibler l'extrait
 - Pointer dans le texte
 - Expliquer le contraste:
- Conclusion sur le thème de la question

- Litt. LMDM:

<u>Langage</u> technique, scientifique, industriel -> termes comme "produits" -> déshumanisation des individus.

<u>Ton</u> exalté du Directeur -> vocabulaire mélioratif ("instrument majeur", "stabilité sociale") -> ironie soulignant l'horreur de l'uniformisation.

<u>Répétition</u> du champ lexical de l'uniformité "identiques", "uniformes" ou "conformes" -> monotonie oppressante.

Symbolisme des clones -> élimination de l'individualité, industrialisation de l'humain.

- Critique technologique:

<u>Devise</u> "Communauté, Identité, Stabilité" -> paradoxe -> identité = conformité totale.

Sacrifice de la diversité pour une société sans conflits -> vision utilitariste du progrès.

<u>Enthousiasme</u> du Directeur -> hyperbole ironique dénonçant les dangers de la stabilité au prix de l'essence humaine.

- Contrôle social:

<u>Procédé</u> Bokanovsky -> uniformité des classes (Gammas, Deltas, Epsilons) -> rôles rigides et fixes.

<u>Absence</u> de mobilité sociale -> industrialisation de la société -> humanité réduite à des fonctions préétablies.

- Relations humaines:

<u>Liens</u> naturels supprimés (maternité, paternité) -> création de "fratries" artificielles -> érosion des relations authentiques.

<u>Société</u> froide et impersonnelle -> connexions humaines transformées en concepts manufacturés -> perte de sens humain des attaches.

- Ethique et humanité:

<u>Technologie</u> omniprésente -> écrasement de la liberté individuelle -> question sur les limites du progrès.

<u>Huxley</u> -> dénonciation d'une organisation impersonnelle -> mise en garde contre le sacrifice de l'humanité pour la stabilité sociale.

Extrait non-litteraire

- Contextualiser l'extrait
- (Décire/Raisonner)
- Analyse idéalement par catégorie
- Conclusion tournée avec la question
- Miroir: le regard de l'autre

Paragraphe 1:

- L'extrait choisi provient de l'épisode Chute libre de la série Netflix Black Mirror realisé par Joe Wright.
- L'action se déroule dans un futur proche où la technologie de notation sociale influence chaque aspect de la vie.
- Les gens se notent en permanence sur une échelle de 1 à 5 étoiles.
- Ce système de notation détermine le statut social, l'accès aux ressources, et les relations personnelles.
- L'épisode illustre de façon explicite les dangers d'une société hyperconnectée et obsédée par la réputation numérique.

L'extrait non-littéraire que j'ai choisi est un image tiré de l'épisode Chute libre d'une série Netflix nommée Black Mirror. La scène se déroule dans un futur proche, oú la technologie de notation sociale domine chaque aspect de la vie. Les gens doivent constamment évaulé les autres sur une échelle de 1 á 5 etoiles, ce qui détermine leur statut social, leur accès aux ressources, et même leurs relations personelles. Cet extrait illustre de manière très explicite les dangers d'une société hyperconnecté et obsédée par la réputation numérique.

Paragraphe 2:

- La scène présente Lacie, la protagoniste, devant un grand miroir moderne.
- La salle de bains est éclairée de façon douce, avec des couleurs pastel apaisantes.
- Lacie porte un peignoir bleu clair, ses cheveux sont enveloppés dans une serviette assortie.
- Son sourire est large, presque exagéré, alors qu'elle se regarde dans le miroir.

- Ce sourire semble forcé et plein de tension, indiquant son énorme désir de plaire et de projeter une image parfaite.

L'extrait capture un moment révélateur de la vie de Lacie, la protagoniste. On y voit Lacie debout devant un grand miroir moderne, dans une salle de bains éclairée de facon douce et remplie de couleurs pastel. Elle porte un peignoir bleu clair, et ses cheveux enveloppée dans un serviette de la même couleur. Son sourrir est large, presque exagéré, alors qu'elle se regarde dans le mirroir. Cette expression sur son visage semble chargée d'énergie, comme si elle se forcait de se montrer sous son meilleur jour.

Paragraphe 3:

- Le miroir inclut un élément technologique : un affichage numérique.
- Cet affichage montre l'interface avec écrit "Lacie" et son score social de 4.2.
- Ce détail visuel est essentiel car il représente la pression constante exercée par la société.
- Le miroir symbolise le regard omniprésent de la société et le besoin de performance sociale.
- L'interface numérique matérialise la valeur de l'individu réduite à un simple score, soulignant la surveillance permanente.

Ce sourire, qui parait forcé et plein de tension , suggère un désire énorme de plaire, d'obtenir l'approbation des autres, et de projeter une image parfaite. Le reflet dans le miroir unclut un élément technologie: un affichage numérique qui montre un interface avec ecrit "Lacie" et son score social de 4.2. Ce détail visuel est crucial car il répresente le rôle symbolique du miroir dans la scène. Le miroir n'est pas simplement un objet, mais il incarne le regard omniprésent de la société et la pression constante que subit Lacie pour performer et se conformer. L'interface numérique affichant son score social de 4.2 reflète plus qu'un simple chiffre : c'est une matérialisation de la surveillance et de la valeur de l'individu réduite à un système de notation. Ce détail visuel accentue le poids de cette technologie sur son identité, illustrant comment chaque action et chaque sourire doivent être calibrés pour obtenir l'approbation sociale

Paragraphe 4:

- Les couleurs pastel, comme le rose et le bleu, créent une ambiance calme et visuellement agréable.
- Cette harmonie visuelle dissimule une tension sous-jacente, renforçant le contraste.
- Le décor minimaliste, avec ses lignes épurées, masque la vérité intérieure de Lacie.
- L'accent est mis sur la perfection esthétique et le contrôle de l'image, au détriment de l'authenticité.

La palette de couleurs joue un rôle important dans l'atmosphère de l'image. Les tons doux, dominés par des nuances de role et de bleu, créent un ambiance calme et esthétiquement agréable, mais cette harmonie visuelle masque un tension sous-jacente. Le décor minimaliste, avec ses lignes épurées et ses portes de placard persienne prime sur la vérité intérieure. L'image communique donc l'idée que la perfection esthétique et le controle de l'image son poussés a l'êxtreme, au point d'étouffer l'authenticité.

Paragraphe 5:

- Le contraste entre la douceur de la scène et l'effort visible de Lacie est frappant.
- La scène pose la question de l'impact de la technologie sur l'identité et la santé mentale.
- L'atmosphère, bien que plaisante, apparaît artificielle, soulignant la superficialité ambiante.
- Ce cadre visuel accentue le thème de la pression sociale et de la dépendance aux jugements des autres.

Ce contraste entre la douceur de la scène et l'effort visible de Lacie pour se conformer aux attentes sociales pose la question de l'impact de la technologie sur l'identité et la santé mentale. L'atmosphère, bien que visuellement agréable, semble presque artificielle, ce qui souligne le thème de la superficialoté dans une société obsédée par les apparences et les évaluations numériques. La dépendance au jugement des autrès se reflète non seulement dans l'expression de Lacie, mais aussi dans le cadre oppressant du mirroir, qui devient symbole du controle social exercé par la technologie.

Paragraphe 6:

- L'épisode *Chute libre* expose les effets néfastes d'un système de notation sociale omniprésent.
- Le parcours de Lacie montre comment cette obsession pour l'approbation numérique déforme les interactions humaines.
- La technologie, censée améliorer la connectivité, finit par renforcer les inégalités et la superficialité.
- Les gens sont jugés uniquement sur leur capacité à maintenir une image irréprochable, non sur leurs valeurs ou compétences.

L'épisode *Chute libre* de *Black Mirror*, dans son ensemble est dicté par un système de notation sociale omniprésent. À travers le parcours de Lacie, on voit comment cette obsession pour le statut numérique façonne non seulement les interactions quotidiennes, mais aussi les valeurs fondamentales de la société. L'épisode démontre comment la technologie, initialement conçue pour améliorer la connectivité humaine, finit par augmenter les inégalités et la superficialité. Les gens ne sont plus jugés pour leur caractère ou

leurs compétences, mais uniquement pour leur capacité à plaire aux autres et à maintenir une image irréprochable.

Paragraphe 7:

- La pression constante crée une compétition sociale destructrice.
- La peur de l'exclusion pousse les gens à adopter des comportements artificiels.
- Les relations humaines deviennent superficielles et opportunistes.
- Les amitiés sont motivées par l'intérêt personnel, rendant les liens humains transactionnels.

Cette pression constante entraîne une compétition sociale destructrice, où la peur de l'exclusion et du rejet pousse les individus à des comportements artificiels. L'épisode montre également l'effet corrosif de ce système sur les relations personnelles : les amitiés et les alliances sont motivées par l'intérêt personnel et l'opportunisme, rendant les liens humains superficiels et transactionnels. Le récit atteint son apogée lorsque Lacie, désespérée de maintenir son score, voit sa vie s'effondrer sous le poids de ses échecs à répondre aux attentes impossibles de cette société obsédée par l'apparence.

Paragraphe 8:

- L'épisode met en lumière les dilemmes éthiques liés aux technologies modernes.
- Il montre comment une société dominée par la notation sociale érode l'authenticité humaine.
- La dépendance au jugement des autres a un impact destructeur sur l'identité et la santé mentale.
- La technologie devient un instrument de contrôle, accentuant les inégalités et les interactions superficielles.

En conclusion, l'épisode *Chute libre* (Chute libre) de *Black Mirror* met en lumière les dilemmes éthiques liés aux progrès technologiques en montrant comment une société hyperconnectée, régie par un système de notation sociale omniprésent, érode l'authenticité humaine. À travers l'expérience de Lacie, l'épisode souligne la pression constante de projeter une image parfaite pour obtenir l'approbation numérique, révélant l'impact destructeur de la dépendance au jugement des autres sur l'identité et la santé mentale. La technologie, bien que conçue pour faciliter les connexions, est présentée comme un instrument de contrôle et de superficialité, accentuant les inégalités et transformant les relations humaines en interactions artificielles et calculées.

Conclusion comparative

- Mini resumé des 2 analyses
- Réponse à la question
- Souligne:
 - Similitudes entre l'exploitation de votre thème dans chaque extrait
 - Nuances
 - Contrastes
 - Oppositions
- Hypothèse sur le résultat

Mini resumés:

-

Réponse à la question:

Les deux œuvres montrent comment la technologie, bien que développée pour faciliter la stabilité ou la connectivité, devient un instrument de contrôle social. Elles exposent les dilemmes éthiques de la déshumanisation.

Similitudes

Uniformisation des comportements humains

- Dans *Le Meilleur des Mondes*, la technologie est utilisée pour produire des clones humains identiques grâce au Procédé Bokanovsky, ce qui permet une société stable et uniforme. L'accent est mis sur la stabilité sociale à travers la répétition de termes comme "identiques", soulignant l'élimination de la diversité comme des liens familliales tel que maternel et paternel.
- *Chute libre*, quant à lui, montre une uniformisation des comportements sociaux par la pression de la notation sociale. Les individus sont obligés de se conformer à des normes superficielles pour maintenir un score élevé. Cette obsession pour l'image numérique réduit les relations humaines à des interactions superficielles.

Critique sur la déshumanisation

 Huxley emploie un ton ironique pour montrer l'horreur d'une société technologiquement parfaite, transformant les humains en "produits" manufacturés. Ce choix de langage souligne la perte d'identité au profit de l'ordre collectif. Chute libre exprime cette déshumanisation de manière émotionnelle et tangible à travers la détérioration psychologique de Lacie, ce qui rend la critique plus personnelle et proche de notre réalité.

<u>Differences</u>

Nature du controle

- Le Meilleur des Mondes présente un contrôle biologique et institutionnel. Les humains sont conditionnés dès la naissance et la stabilité est imposée comme un idéal absolu. L'ordre social est déjà figé et accepté sans questionnement.
- *Chute libre* illustre un contrôle plus dynamique et psychologique : la société est en constante évolution, et l'anxiété liée à la conformité reste constante. La technologie semble d'abord motivée par un désir de confiance, mais finit par enfermer les gens dans une spirale de superficialité.

Approche artistique

- Huxley utilise une approche abstraite et théorique, se concentrant sur des descriptions institutionnelles et un langage technique. Cela crée un monde dystopique qui paraît à la fois rigide et sans vie.
- Joe Wright, le réalisateur est visuellement frappant et émotionnellement intense, mettant l'accent sur l'expérience individuelle de Lacie. L'esthétique douce avec des tons pastel et l'ambiance apaisante dissimulent une tension omniprésente, rendant la critique de la société hyperconnectée plus vivante et palpable.

Hypothèse sur le résultat:

Huxley et *Black Mirror* suggèrent que la technologie, lorsqu'elle est utilisée pour homogénéiser les individus et exercer un contrôle social, mène inévitablement à la destruction de l'humanité et des relations authentiques. Si ces visions dystopiques s'appliquent, la société risque de devenir de moin en moin humaine, où le progrès technologique remplace l'essence humaine par une superficialité et une uniformité funèstes.

Questions

1. En quoi l'épisode dystopique que tu décris puise ses fondements dans notre société ?

L'épisode puise ses fondements dans notre société actuelle, où les réseaux sociaux comme Instagram et TikTok par exemple peut influencer énormément la perception de nous-mêmes et des autres. Ces plateformes encouragent un besoin constant de validation à travers des "likes", façonnant ainsi nos comportements sur les réseaux sociaux. Du coup, on adapte ce qu'on poste pour montrer un côté positif aux autres.

Des systèmes de notation existent déjà dans d'autres aspects de la vie quotidienne. Par exemple, les chauffeurs Uber et les clients sont mutuellement notés, ce qui influence directement leur future expérience. Un mauvais score peut limiter les options d'un conducteur ou rendre difficile la commande d'un trajet pour un client.

Cela rappelle la pression sociale constante illustrée dans *Chute libre*, où chaque interaction, aussi banale soit-elle, a un impact sur le statut social.

Dans Chute libre, cette dynamique est poussée à l'extrême

2. Dans le *Meilleur des mondes*, la stabilité collective se substitue à la liberté individuelle. En quoi cette équation est-elle utopique ?

Dans *Le Meilleur des mondes*, la substitution de la liberté individuelle contre une stabilité collective peut sembler séduisant, mais en réalité, cette utopie est vouée à l'échec. L'humain, par nature, ne peut pas tolérer indéfiniment d'être privé de sa liberté.

À un moment donné, il y aurait forcément une révolte.

De plus, la mémoire collective ne disparaît jamais complètement car elle se transmet de génération en génération, et même si la société tente de l'effacer, les souvenirs d'un passé plus "naturel" continueraient à exister. Cette trace du passé empêcherait un oubli total du désir de retrouver ce qui a été perdu.

3. Le bonheur est-il une fin en soi?

Pour moi, le bonheur est une moyenne qui s'étend sur une durée, faite de moments heureux et d'autres plus malheureux.

Ce n'est pas un état permanent que l'on peut atteindre une fois pour toutes, mais plutôt quelque chose que l'on possède plus ou moins selon les hauts et les bas de la vie. Chaque moment heureux ou malheureux contribue à former cette moyenne, et c'est cette fluctuation qui rend le bonheur plus complexe que l'idée d'une fin ultime.

Par conséquent, je ne pense pas que le bonheur ne devrait pas être perçu comme une fin à atteindre, mais plutôt comme un équilibre qui se construit au fil du temps, au gré des expériences positives et négatives.

4. En quoi la société du Meilleur des mondes résout la problématique identifiée dans l'épisode *Chute libre* ?

La société du *Meilleur des mondes* résout la problématique de <u>l'obsession de la validation sociale</u>, présente dans *Chute libre*, en supprimant toute possibilité de <u>comparaison ou de compétition</u>.

Grâce à un <u>conditionnement strict</u> et à une <u>hiérarchisation prédéterminée</u>, les individus acceptent leur rôle sans questionner ni ressentir le besoin de se conformer à des attentes sociales fluctuantes. Ca <u>élimine</u> <u>l'anxiété liée au jugement constant des autres</u>, car d'apres le Directeur, l'uniformité totale garantit la stabilité.

Cependant, cette solution implique un renoncement total à la liberté individuelle, montrant que la suppression de l'anxieté social vient au prix de la déshumanisation.

5. Selon toi, dans un continuum allant de la stabilité collective à la liberté individuelle, où se situe le bonheur ?

Je pense que le bonheur se situe quelque part entre la stabilité collective et la liberté individuelle. Une société avec une stabilité collective absolue, comme dans *Le Meilleur des mondes*, risque de devenir oppressante et vide de sens, car elle élimine la spontanéité, la diversité, et le droit de faire des choix, ce qui fait d'un humain, un humain.

À l'inverse, une liberté individuelle totale, sans aucune structure, peut engendrer le chaos, l'insécurité, et même un sentiment de solitude.

Le bonheur se situe probablement dans la possibilité de s'exprimer et de se développer librement, tout en bénéficiant d'une certaine sécurité et d'un soutien social. Cela permet de préserver ce qui nous rend uniques tout en assurant une base solide pour vivre ensemble. En fin de compte, le bonheur dépend de notre capacité à concilier nos envie personnelles avec le bien-être collectif.